

| | |
|---------------------|--|
| Zeitschrift: | Journal suisse d'apiculture |
| Herausgeber: | Société romande d'apiculture |
| Band: | 56 (1959) |
| Heft: | 1 |
| Rubrik: | Le jardin de l'abeille ; La page de la femme |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

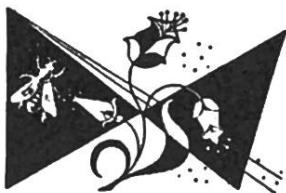
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Méditations pour l'An Nouveau

Lord Baden-Powell of Gilwell, le fondateur du mouvement scout, tenait très haut le culte de la nature et de la vie en plein air. Dans son livre « La Route du Succès », il adresse aux jeunes gens des conseils et recommandations pour mener leur vie comme un sport. Voici comment il s'exprime sur les hommes et le monde animal : « Si tu veux bien te donner la peine de l'étudier, la vie animale est là toute proche de toi pour te donner une connaissance plus intime des merveilles de la nature. Il y a les oiseaux et leur merveilleux assemblage de plumes, et l'arrangement mécanique de leurs os légers qui leur permettent de voler, avec leur habileté à construire leur nid et leur instinct migrateur qui les font parcourir la moitié du monde chaque année ; il y a les abeilles, type de la véritable colonie socialiste, où toutes travaillent au bien commun grâce à la répartition des fonctions et au sens de la discipline.

N'as-tu pas un ami qui possède une ruche et qui pourrait te montrer les merveilles de sa vie intérieure ? Tu verrais ainsi toi-même d'où les abeilles obtiennent cette cire qui est une sécrétion de leurs huit glandes abdominales ; comment les abeilles constructrices font des cellules, toutes de même forme et de même dimension, légèrement relevées quand elles doivent contenir du miel ; comment les abeilles à miel viennent les remplir pour nourrir la communauté ; comment la reine pond ses œufs dans les cellules spéciales où les nourrices en prennent soin ; comment les abeilles chargées de la ventilation de la ruche font leur travail, en lignes régulières, à l'aide de leurs ailes et comment les sentinelles et les gardes empêchent les intrus d'entrer.

En tant qu'homme tu as un avantage sur l'animal : tu peux reconnaître et apprécier les beautés et les merveilles de la nature. Tu peux jouir d'un magnifique coucher de soleil, de la beauté des fleurs et des arbres, de la majesté des montagnes, du clair de lune et des paysages lointains. Mais songe évidemment qu'on attend plus de toi que de l'arbre enraciné ou des animaux aux pouvoirs limités, quelque chose de plus que de simplement jouir du soleil comme eux le font. Tu as cette intelligence supplémentaire, avec la capacité de t'en servir. Mais elle est gaspillée si tu ne l'emploies

pas ou si tu en fais mauvais usage, par exemple si tu te disputes avec ton voisin à propos de quelque futile question, quand tu as autour de toi le vaste univers et Dieu, pour qui tu devrais tra vailler. »

Ces sages réflexions, quoique écrites il y a fort longtemps, n'ont rien perdu de leur actualité. Puissions-nous nous en inspirer au seuil de l'An-Nouveau.

Communiqué par Henri Pittier, Renens.

Le miel, symbole des délices de la vie

Sur l'une des portes de bronze du baptistère de Parme, datant de l'époque de saint François d'Assise (donc du début du XIII^e siècle), le sculpteur a gravé une émouvante légende : Un homme tombe dans un gouffre affreux, au fond duquel vit un dragon terrible, vomissant des flammes. Il a la chance inespérée, vraiment providentielle, de pouvoir se raccrocher à un arbuste qui a réussi à prendre racine dans une fente du rocher et à prospérer là. Il s'y suspend, il s'y cramponne désespérément. Mais, comble d'infortune, voici qu'un rat blanc et un rat noir rongent l'arbuste à sa racine même. Là-bas, dans le fond, le dragon guette sa proie, toujours prête à tomber.

Cependant, parmi les branches, le malheureux découvre quelque chose d'insolite, tout grouillant d'insectes. Des abeilles ont construit là leur nid. Aussitôt, il tend le bras, réussit à atteindre un de ces beaux rayons irrésistibles, à prélever un peu de miel. Il ne songe plus alors qu'à goûter, goûter encore, à se régaler tant qu'il le peut de la délicieuse friandise qui lui vient du ciel. L'imprudent en oublie sa situation terrible, son sort misérable, la menace fatale, le dragon. Il oublie tout ; seul compte le bonheur présent.

L'arbuste accroché à l'abîme, c'est la vie humaine ; les deux rats qui le rongent sont le jour et la nuit qui, de seconde en seconde, inlassablement, grignotent notre précaire et brève durée ; le dragon, c'est la mort ; l'homme suspendu sur cet abîme, c'est nous qui, implacablement entraînés vers la tombe, ne songeons qu'au miel, aux délices de la vie. Quelle prodigieuse poésie, n'est-il pas vrai ?

Or, il s'agirait là d'une légende hindoue, plongeant ses racines dans le fond des âges, remontant bien loin dans le passé, aux premiers enseignements de Bouddha. Le sujet est infiniment rare en Europe et sa figuration de même. Comment, par quelles voies, cette touchante allégorie nous est-elle parvenue ? Enigme impénétrable. On se prend à rêver sur ces cheminements mystérieux des idées et des thèmes poétiques dans les âmes des hommes. Quel souffle parti de l'Orient lointain, des pentes de l'Himalaya, a

apporté sur ses ailes cette émouvante légende, cette semence qui a germé un jour dans un génial cerveau et qui est venue inspirer l'artiste de Parme ?

Ed. Fankhauser.



LA PAGE DE LA FEMME

Assemblée du 6 décembre 1958 — Section de Lausanne

Je montais rapidement l'escalier conduisant à la salle réservée à notre société. J'entendais beaucoup de bruit et me suis dite : « Ils sont bien joyeux nos bourdons et abeilles »... Ce n'était pas eux. Encore une fois ils avaient dû céder la place et se contenter d'une salle où chacun dû se serrer pour que tous aient une place. Ils étaient nombreux nos amis venus pour entendre le reportage sur le Congrès de Rome par notre vénéré vice-président, M. Subilia.

M. Chabanel salua toute l'assemblée et dit quelques mots de bienvenue pour chacun. La parole fut donnée à M. Subilia. C'est par un exposé bien vivant que notre ami sut tenir en haleine son auditoire. Un peu de chaque sujet a été pris pour que tous puissent se faire une petite idée de ce qu'était ce congrès. Pour terminer son exposé, notre ami nous fit faire (comme Ulysse) un beau voyage dans la Rome antique. Il sut nous charmer par des vues en couleurs magnifiques, chaque vue ayant son petit commentaire. Beaucoup ont pu croire avoir été à Rome tant les choses ont été dites avec finesse et simplicité, don que nous devons reconnaître à notre ami.

M. Subilia, je veux vous remercier (au nom de la société) pour le grand travail que vous avez fait. Chacun put se croire un moment l'hôte de cette belle ville qu'est Rome. J'espère que longtemps encore nous aurons le privilège de vous avoir parmi nous.

A tous de bonnes fêtes de fin d'année et une nouvelle pleine de douceur.

A bientôt !

Lilou.

RAPPORTS — CONFÉRENCES — CONGRÈS

Contrôle du miel en 1958

| I. VAUD | Contrôles | Kg | Ruches |
|-------------|-----------|-------|--------|
| Basse-Broye | 1 | 125 | 20 |
| Bière | 5 | 910 | 191 |
| Cossonay | 10 | 1 460 | 215 |